

Le Patriote

Des Pyrénées

ABONNEMENTS

| | | | |
|--------------------------------------|---------------|-----------------|-------------------|
| PAU, DÉPARTEMENT ET LIMITROPHES..... | Un an. 12 fr. | Six mois. 7 fr. | Trois mois. 5 fr. |
| AUTRES DÉPARTEMENTS ET COLONIES..... | 16 fr. | 9 fr. | 6 fr. |
| ÉTRANGER..... | 25 fr. | 15 fr. | 8 fr. |

Le Numéro est payé d'avance ; il est socialisé aux frais de l'Abonné

LES ANNONCES SONT RÉQUÊTES :
A PARIS : à l'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, et à la SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE PUBLICITÉ, 10, Rue de la Victoire. — A BORDEAUX : à l'Agence HAVAS
A PAU, aux Bureaux du Journal.
L'Administration décline toute responsabilité en ce qui concerne les Annonces et la Revue Financière.

PUBLICITÉ

| | |
|----------------------------|---------------|
| Annonces Judiciaires..... | 0.20 la ligne |
| Annonces Commerciales..... | 0.30 |
| Réclames..... | 0.60 |

Les insertions ne sont admises que sous réserve

| | |
|-----------------------|---------------|
| Faits divers..... | 1.00 la ligne |
| Chronique locale..... | 1.50 |
| Échos..... | 2.00 |

La Semaine Politique

L'Usure Allemande
Socialisme Sage et Socialisme Chimérique
La Dictature de Kerensky
La Question de l'Épire

Il faut que l'opinion française s'arme de plus en plus de patience. Voilà trois ans que nous le répétons, cette guerre ne ressemble à aucune autre, c'est une guerre d'usure. Ne soyons donc trop exigeants ni pour les victoires, que l'on voudrait plus continues, ni pour les revers, dont on est trop porté à s'exagérer la gravité.

En somme, nous et nos alliés britanniques suivons une progression dont on peut déjà mesurer l'issue, peut-être éloignée, mais certaine, à la fatigue et à l'embaras de nos adversaires. Malgré nos 148 divisions qu'ils entretiennent sur notre front, leur marche en avant est irrémédiablement brisée, leurs attaques les mieux préparées et les plus puissantes aboutissent à des échecs qui ne leur ont pas permis de défendre leurs positions de Champagne, de l'Aisne et de Belgique contre les troupes alliées, détachement supérieures et mieux armées que les leurs.

Que nous sommes loin des vantardises et des espoirs du début. Le sentiment de cette déconvenue se traduit, en Allemagne, par des mécontentements dont la discipline héréditaire peut bien étouffer l'explosion à l'extérieur, mais qui n'existent pas moins. Les membres du Parlement, jugeant peu sincères et trop problématiques les réformes promises, ont refusé de se prêter à la reconstitution du ministère, qui a été habillé avec des éléments de fortune. Le chancelier Michaelis a beau se mettre le blanc et tenir un langage belliqueux, il n'en imposera pas plus que son prédécesseur à l'opposition coalisée.

Il est vrai que la révolution de M. Gérard, publiée par le Daily Telegraph, mettrait plutôt en mauvaise posture le gouvernement allemand, dont les intrigues et la duplicité à la veille de la guerre apparaissent dans toute leur laideur. On a beau faire, la persuasion de l'innocence allemande triomphera difficilement de cette accumulation de témoignages.

L'opinion est faite à ce sujet aux États-Unis, et nous recommandons à nos socialistes français l'attitude si nette du socialisme américain, qui se refuse à aller à Stockholm en disant pourquoi : l'avenir des idées les plus chères au parti étant étroitement lié à l'écrasement définitif du militarisme prussien et aucune transaction n'étant possible avant ce résultat.

Même disposition chez les « Trade's Unions » anglaises, dont le président O'Grady disait hier : « Nous ne voulons pas réduire le peuple allemand à l'esclavage, mais nous avons à réduire et à briser son félicite. »

Puisse ces fortes paroles et cet exemple ouvrir les yeux d'hommes obstinés dans l'idéologie.

Quel étonnement, après plus d'un siècle d'expérience, d'entendre le Soviet russe, qui se dit l'organe de la pensée populaire, promettre son concours au gouvernement provisoire, mais seulement dans la mesure où celui-ci se conformera aux principes et aux exigences de la « démocratie », formées par la révolution ! La maison brû-

Rien n'encourage comme le succès. L'Allemagne, aidée de la Turquie, aurait, dit-on, le dessein de reprendre une vigoureuse offensive en Mésopotamie, où l'Angleterre a remporté, il y a quelques mois, un si éclatant succès, en pénétrant à Bagdad, la ville des ambitions mondaines.

Nous doutons que les Anglais, qui savent le prix des choses et qui, cette fois, ont pris leurs précautions, se laissent arracher leur conquête.

La rentrée de la Chambre grecque a eu lieu, servant d'occasion à des démonstrations significatives en faveur du nouveau gouvernement. Dans le discours de M. Venizelos, on remarquera le passage où le premier ministre réclame sur l'Épire des droits historiques, dont l'Italie paraît être fort peu soucieuse quand elle a occupé, voilà plusieurs semaines, quelques points stratégiques de cette province.

Les esprits inquiets verront poindre la fausseté d'un conflit... Mais il serait encore prématuré de s'y arrêter. Et s'il n'y avait que celui-là !...

Pour le moment, arrivons à la victoire. F. BURZ.

LA SITUATION

Les Allemands poursuivent leurs attaques contre notre front de l'Aisne et de Champagne, dans l'espoir sans doute de retarder le second bond en avant de nos troupes dans les Flandres. Ils n'ont même pu obtenir des résultats locaux. C'est nous plutôt qui avons réalisés des progrès sur plusieurs points : Région de Fayet, Panthéon-Épine de Chevigny, Maisons de Champagne, Aides, où nous avons pris une importante tranchée, Cornillet, où l'attaque a été particulièrement violente.

En Belgique, d'heureux coups de main ont été exécutés par les troupes françaises et anglaises, qui ont amélioré leurs positions et infligé des pertes sensibles à l'ennemi. Celui-ci a essayé ensuite de réagir, à l'EST D'YPRES, sur un front de plus de 3 kilomètres, mais il n'a pas pu empêcher une avance nouvelle de nos alliés et a laissé 328 prisonniers entre les mains des Anglais. De nouvelles attaques allemandes ont également échoué sur ce même point.

Sur le front italien, étonnantes et actions locales. Ce qui est plus intéressant, c'est le report des raids d'aéroscopie aérienne importante contre les ouvrages militaires de Pola.

Sur le front russo-roumain, les Allemands ont cessé, pressés sans doute d'obtenir un résultat décisif avant la réorganisation des troupes russes. Ils ont encore obligé les Roumains de la région de Focsani à reculer vers le Borzoi.

Sur le front italien, étonnantes et actions locales. Ce qui est plus intéressant, c'est le report des raids d'aéroscopie aérienne importante contre les ouvrages militaires de Pola.

Sur le front russo-roumain, les Allemands ont cessé, pressés sans doute d'obtenir un résultat décisif avant la réorganisation des troupes russes. Ils ont encore obligé les Roumains de la région de Focsani à reculer vers le Borzoi.

Les responsables de la guerre

CE QUE VALENT LEURS DÉMENTIS

Stockholm, 10 août.
On sait que le gouvernement allemand a publié un démenti selon lequel l'information lancée par le « Times » relative au conseil de la couronne de Potsdam, au cours duquel aurait été délégué le principe de la guerre européenne serait une pure invention. Selon le gouvernement allemand, il n'y aurait pas plus eu le 5 juillet 1914, de conseil de couronne à Potsdam qu'à une autre date, avec ou sans la participation de l'empereur, et les affirmations du député Cohn et la commission du Reichstag auraient été immédiatement démenties.

Or, le journal socialiste de Stockholm, « Social Democrat », publie aujourd'hui un article contenant de nouvelles précisions sur ledit conseil, en réponse à la protestation du gouvernement allemand.

« Nous savons de bonne source, dit le journal, que le gouvernement allemand ne dit pas la vérité au sujet de l'exposé du député Cohn. Le gouvernement allemand n'a rien démenti du tout à la séance de la commission et s'est borné à refuser toute explication. L'information du « Times » est corroborée par une correspondance de « Nieuwe Hollandische Courant ». L'empereur et le chancelier se sont laissés gagner à la thèse militaire par l'argument que la Russie, en réservant son droit pour plus tard, se bornerait à une manifestation platonique. »

Le journal suédois affirme que nombreuses sont les personnes en Allemagne qui connaissent les détails de cette histoire et que nous savons qu'une circulaire du gouvernement autrichien envoyée à certains de ses représentants diplomatiques, datée de juillet 1914, fait allusion aux délibérations du Conseil de la Couronne.

M. Chaumet, ministre de la marine

Ainsi que nous l'avons annoncé hier, M. Chaumet, député de Bordeaux, vient d'être nommé ministre. Voici quelques notes biographiques :

M. Charles Chaumet est né en 1866 à Prignac-et-Cazelles. Il fut rédacteur du « Girondin » avant d'entrer au Parlement pour le premier tour en 1902. Il appartient au groupe des républicains de gauche. Le nouveau ministre de la marine a été sous-secrétaire d'Etat des postes dans les ministères Monis, Caillaux, Poincaré et Briand.

On lui doit de nombreuses interventions dans les discussions parlementaires consacrées aux grandes questions d'intérêt général : commerce, industrie, outillage des ports, travaux publics, crise navale, etc.

LE SOUS-SECRETARE A LA MARINE

Le conseil des ministres a décidé la création d'un sous-secrétariat d'Etat à la marine et a approuvé le choix de M. Dumont, député de Fontainebleau, qui a été proposé par M. Chaumet.

M. Jacques Dumont est né en 1882 à Paris. Il appartient au barreau et est membre du conseil général de Seine-et-Marne. Il fut chef de cabinet de Briand alors ministre de l'Instruction publique, puis de la justice. En député le 24 avril 1910 au premier tour de scrutin, il fut réélu en 1914. Il appartient au groupe radical socialiste.

La Belgique sous le joug

Les exécutions à Bruxelles
Amsterdam, 10 août.
Les exécutions de Belges, sous prétexte de trahison, continuent, sous Falkenhayn, avec plus de cruauté et d'intensité encore que sous Bissing. Des exécutions se produisent maintenant régulièrement à Bruxelles. Sur le champ de tir national, le 30 juin, vingt « traitres » ont été fusillés ensemble. Parmi eux étaient trois femmes et une jeune fille de 14 ans.

Le 16 juillet, trois frères, Henri, Léon et Charles Demoulin, ont été fusillés ensemble pour « haute trahison ».

La femme de Léon Demoulin a été condamnée à 15 ans de travaux forcés.

Les arrestations de suspects se font en masse et les prisons de Bruxelles sont remplies.

La Crise Espagnole

LA GREVE GENERALE EN ESPAGNE
Le gouvernement mobilise les cheminots
Madrid, 10 août.
Le « Journal officiel » publie un décret par lequel est considéré comme appartenant au service armé tout individu faisant partie du régime, dit des cheminots, quel que soit son uniforme ou tout autre signe distinctif.

Toute agression dont il pourrait être l'objet sera considérée comme une agression contre la force armée. Ceci a pour but de protéger les nou-grévistes contre les violences dont ils pourraient être l'objet.

L'ETAT DE LIEBNECHT

Geneve, 10 août.
Une personnalité hollandaise, qui vient d'arriver d'Allemagne à Genève, affirme que sur les instances pressantes de plusieurs organisations syndicales, le gouvernement allemand a libéré Liebnrecht depuis 15 jours, craignant qu'il ne meure en prison. Il est, dit-on, gravement atteint de pneumonie et pése actuellement 88 kilos. Il est soigné dans une clinique privée, mais on craint qu'il ne succombe à la maladie. On a pu constater que les traitements inhumains dont il a été victime dans sa prison.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Samedi matin

Paris, 11 août, matin.
AU NORD DE SAINT-QUENTIN. Activité soutenue des deux artilleries. Dans la région de FAYET, vers 5 heures, deux attaques ennemies contre le Moutin de Mennochet et la ferme Cepy ont été arrêtées par nos feux.

La lutte d'artillerie s'est poursuivie avec violence sur le front Panthéon-Épine de Chevigny.

L'ennemi, après le sanglant échec qu'il a subi hier matin, n'a fait aucune nouvelle tentative.

Au dire des prisonniers, l'attaque avait été montée avec le plus grand soin en vue de nous reprendre les tranchées conquises par nous le 30 juillet.

Outre les trois bataillons déjà signalés, l'effectif engagé par les Allemands comprenait neuf détachements de troupes spéciales d'assaut et de deux détachements de lance-flammes.

Le chiffre total des prisonniers que nous avons fait au cours de cette action dépasse le centaine.

Samedi soir

Paris, 11 août, soir.
AU NORD DE SAINT-QUENTIN, nous avons réalisés des progrès sensibles dans la région de Fayet et rejeté l'ennemi de la plus grande partie des éléments qui s'étaient pris pied pendant la nuit du 8 au 10 août. Nous avons fait une quinzaine de prisonniers.

AU SUD D'AILLES, une attaque brillamment conduite nous a rendus maîtres d'une importante tranchée soignée et tenue par l'ennemi. Nos troupes ont réajusté à plusieurs reprises et ont conservé leurs nouvelles positions ; nous avons fait une dizaine de prisonniers.

En CHAMPAGNE, après une préparation d'artillerie qui s'est étendue sur un front de trois kilomètres, les Allemands ont lancé, simultanément, plusieurs attaques dans la région du Cornillet. A l'est et au sud de ce point, nos feux ont arrêté net les vagues d'assaut ennemies qui ont subi de lourdes pertes. Au nord du Cornillet, l'ennemi a réussi à pénétrer dans notre ligne avancée ; mais, par un énergique retour offensif, nos troupes ont repris le terrain perdu, à l'exception d'une cinquantaine de mètres occupés par les Allemands.

Dans la région du Casque, un de nos groupes d'éclaireurs a, par une incursion effectuée dans les lignes allemandes, amené un détachement de travailleurs ennemis.

Communiqués Anglais

PREMIER COMMUNIQUÉ
London, 10 août, 12 h. 30.
Une opération de détail effectuée avec succès dans la matinée, à l'est d'Ypres, nous a permis d'achever la conquête du village de Westhoek et des positions qui restaient entre les mains de l'ennemi, notamment de la crête de Westhoek.

Sur le flanc gauche du front de bataille, nos alliés poursuivent leur progression au nord et à l'est de Bixschote.

ARMÉE D'ORIENT

Sur le front du Doiran au Vardar, activité d'artillerie inintermittente.

L'état sanitaire des troupes est en grand amélioration, comparativement à l'année dernière. Les cas de typhé et de dysenterie sont beaucoup moins nombreux.

DEUXIÈME COMMUNIQUÉ

London, 10 août, soir.
L'attaque, que nous avons exécutée ce matin à l'est d'Ypres, s'est développée sur un front d'environ 3 kilomètres 200 au sud de la voie ferrée d'Ypres à Roulers.

Sur la rive droite, une lutte violente s'est engagée pour la possession d'une crête qui traversait la route d'Ypres à Menin. Nos troupes ont réalisé une avance dans ce secteur où la lutte continue, au centre et à gauche, la résistance de l'ennemi a été brisée et nous avons atteint tous nos objectifs. Outre Westhoek et la crête de Westhoek, qui se trouvent à l'heure actuelle entièrement en notre possession, le bois de Glencorse est tombé entre nos mains. L'ennemi qui a subi de lourdes pertes au cours de ces combats, nous a abandonnés 240 prisonniers.

Des coups de main, effectués avec succès la nuit dernière, à l'est de Monchy-le-Freux, nous ont encore valu 88 prisonniers.

A cours d'un raid allemand, exécuté la nuit dernière au sud-est de Guemappes, deux de nos hommes ont disparu. Un autre coup de main exécuté à l'est de Monchy-le-Freux, nous ont encore valu 88 prisonniers.

Les deux évènements ont montré hier une grande activité, mais un violent vent d'ouest et d'épais nuages ne permettaient

COMMUNIQUÉ RUSSE

Pétrograd, 10 août.
Sur le front occidental, l'activité plus intense dans la direction de Brody.

Sur le front roumain, au sud du Fruth, l'ennemi a lancé une série d'attaques de moyenne intensité qui ont été repoussées. Après une préparation d'artillerie, l'ennemi a attaqué une position roumaine dans la région entre les rivières Oltus et ; il a refoulé les Roumains sur quelques secteurs. Les attaques au sud de la rivière Kassinia ont été repoussées par les Roumains.

Dans la direction de Focsani, l'ennemi a continué à lancer des attaques sur les deux côtés du chemin de fer et a refoulé nos troupes.

Front du Caucase, sans changement.

COMMUNIQUÉ ITALIEN

Rome, 10 août.
L'activité de combat a été assez vive sur tout le front. Deux tentatives d'attaques prononcées hier matin par l'ennemi contre nos positions du val Coialba au nord de Cortina, se sont brisées sous nos feux. Les troupes d'assaut ennemies ont été anéanties et les quelques survivants, une vingtaine d'hommes, ont été faits prisonniers.

Pendant la nuit du 8 au 9 août, quelques puissantes escadrilles italiennes ont bombardé nos ennemis les ouvrages militaires de Pola. Favorisées par une nuit claire, nos aviateurs ont atteint efficacement, avec huit tonnes de projectiles, l'arsenal et la flotte ennemie ancrée dans le port et partiellement visible.

NOS DÉPÊCHES

L'Offensive des Flandres
UNE ATTAQUE NECESSAIRE
Front des Flandres, 11 août.
De l'envoyé spécial de l'agence Havas : « Les troupes britanniques s'étaient engagées le 31 juillet, une première fois, du village de Westhoek, basé sur une crête de 50 mètres et pour cette raison même, d'une importance tactique considérable. »

On comprend mieux la difficulté qu'il y avait à s'en emparer et à y demeurer lorsqu'on sautur que la crête de Westhoek était protégée à l'ouest par un étang dit de Bellewardes et à l'est par un bois étendu et touffu où les mitrailleuses ennemies se cachaient par centaines ; c'est le bois redoutable du polygone Wood.

Maintenant à profit ces avantages, l'ennemi avait rejeté nos troupes de Westhoek, dans la nuit du 31 juillet au 1er août ; nous pourrions au bas de la page.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 11 août, soir.
AU NORD DE SAINT-QUENTIN, nous avons réalisés des progrès sensibles dans la région de Fayet et rejeté l'ennemi de la plus grande partie des éléments qui s'étaient pris pied pendant la nuit du 8 au 10 août. Nous avons fait une quinzaine de prisonniers.

AU SUD D'AILLES, une attaque brillamment conduite nous a rendus maîtres d'une importante tranchée soignée et tenue par l'ennemi. Nos troupes ont réajusté à plusieurs reprises et ont conservé leurs nouvelles positions ; nous avons fait une dizaine de prisonniers.

En CHAMPAGNE, après une préparation d'artillerie qui s'est étendue sur un front de trois kilomètres, les Allemands ont lancé, simultanément, plusieurs attaques dans la région du Cornillet. A l'est et au sud de ce point, nos feux ont arrêté net les vagues d'assaut ennemies qui ont subi de lourdes pertes. Au nord du Cornillet, l'ennemi a réussi à pénétrer dans notre ligne avancée ; mais, par un énergique retour offensif, nos troupes ont repris le terrain perdu, à l'exception d'une cinquantaine de mètres occupés par les Allemands.

Dans la région du Casque, un de nos groupes d'éclaireurs a, par une incursion effectuée dans les lignes allemandes, amené un détachement de travailleurs ennemis.

COMMUNIQUÉ RUSSE

Pétrograd, 10 août.
Sur le front occidental, l'activité plus intense dans la direction de Brody.

Sur le front roumain, au sud du Fruth, l'ennemi a lancé une série d'attaques de moyenne intensité qui ont été repoussées. Après une préparation d'artillerie, l'ennemi a attaqué une position roumaine dans la région entre les rivières Oltus et ; il a refoulé les Roumains sur quelques secteurs. Les attaques au sud de la rivière Kassinia ont été repoussées par les Roumains.

Dans la direction de Focsani, l'ennemi a continué à lancer des attaques sur les deux côtés du chemin de fer et a refoulé nos troupes.

Front du Caucase, sans changement.

COMMUNIQUÉ ITALIEN

Rome, 10 août.
L'activité de combat a été assez vive sur tout le front. Deux tentatives d'attaques prononcées hier matin par l'ennemi contre nos positions du val Coialba au nord de Cortina, se sont brisées sous nos feux. Les troupes d'assaut ennemies ont été anéanties et les quelques survivants, une vingtaine d'hommes, ont été faits prisonniers.

Pendant la nuit du 8 au 9 août, quelques puissantes escadrilles italiennes ont bombardé nos ennemis les ouvrages militaires de Pola. Favorisées par une nuit claire, nos aviateurs ont atteint efficacement, avec huit tonnes de projectiles, l'arsenal et la flotte ennemie ancrée dans le port et partiellement visible.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Paris, 11 août, soir.
AU NORD DE SAINT-QUENTIN, nous avons réalisés des progrès sensibles dans la région de Fayet et rejeté l'ennemi de la plus grande partie des éléments qui s'étaient pris pied pendant la nuit du 8 au 10 août. Nous avons fait une quinzaine de prisonniers.

AU SUD D'AILLES, une attaque brillamment conduite nous a rendus maîtres d'une importante tranchée soignée et tenue par l'ennemi. Nos troupes ont réajusté à plusieurs reprises et ont conservé leurs nouvelles positions ; nous avons fait une dizaine de prisonniers.

En CHAMPAGNE, après une préparation d'artillerie qui s'est étendue sur un front de trois kilomètres, les Allemands ont lancé, simultanément, plusieurs attaques dans la région du Cornillet. A l'est et au sud de ce point, nos feux ont arrêté net les vagues d'assaut ennemies qui ont subi de lourdes pertes. Au nord du Cornillet, l'ennemi a réussi à pénétrer dans notre ligne avancée ; mais, par un énergique retour offensif, nos troupes ont repris le terrain perdu, à l'exception d'une cinquantaine de mètres occupés par les Allemands.

Dans la région du Casque, un de nos groupes d'éclaireurs a, par une incursion effectuée dans les lignes allemandes, amené un détachement de travailleurs ennemis.

COMMUNIQUÉ RUSSE

Pétrograd, 10 août.
Sur le front occidental, l'activité plus intense dans la direction de Brody.

Sur le front roumain, au sud du Fruth, l'ennemi a lancé une série d'attaques de moyenne intensité qui ont été repoussées. Après une préparation d'artillerie, l'ennemi a attaqué une position roumaine dans la région entre les rivières Oltus et ; il a refoulé les Roumains sur quelques secteurs. Les attaques au sud de la rivière Kassinia ont été repoussées par les Roumains.

Dans la direction de Focsani, l'ennemi a continué à lancer des attaques sur les deux côtés du chemin de fer et a refoulé nos troupes.

Front du Caucase, sans changement.

COMMUNIQUÉ ITALIEN

Rome, 10 août.
L'activité de combat a été assez vive sur tout le front. Deux tentatives d'attaques prononcées hier matin par l'ennemi contre nos positions du val Coialba au nord de Cortina, se sont brisées sous nos feux. Les troupes d'assaut ennemies ont été anéanties et les quelques survivants, une vingtaine d'hommes, ont été faits prisonniers.

Pendant la nuit du 8 au 9 août, quelques puissantes escadrilles italiennes ont bombardé nos ennemis les ouvrages militaires de Pola. Favorisées par une nuit claire, nos aviateurs ont atteint efficacement, avec huit tonnes de projectiles, l'arsenal et la flotte ennemie ancrée dans le port et partiellement visible.

COMMUNIQUÉ ITALIEN

Rome, 10 août.
L'activité de combat a été assez vive sur tout le front. Deux tentatives d'attaques prononcées hier matin par l'ennemi contre nos positions du val Coialba au nord de Cortina, se sont brisées sous nos feux. Les troupes d'assaut ennemies ont été anéanties et les quelques survivants, une vingtaine d'hommes, ont été faits prisonniers.

Pendant la nuit du 8 au 9 août, quelques puissantes escadrilles italiennes ont bombardé nos ennemis les ouvrages militaires de Pola. Favorisées par une nuit claire, nos aviateurs ont atteint efficacement, avec huit tonnes de projectiles, l'arsenal et la flotte ennemie ancrée dans le port et partiellement visible.

COMMUNIQUÉ ITALIEN

Rome, 10 août.
L'activité de combat a été assez vive sur tout le front. Deux tentatives d'attaques prononcées hier matin par l'ennemi contre nos positions du val Coialba au nord de Cortina, se sont brisées sous nos feux. Les troupes d'assaut ennemies ont été anéanties et les quelques survivants, une vingtaine d'hommes, ont été faits prisonniers.

Pendant la nuit du 8 au 9 août, quelques puissantes escadrilles italiennes ont bombardé nos ennemis les ouvrages militaires de Pola. Favorisées par une nuit claire, nos aviateurs ont atteint efficacement, avec huit tonnes de projectiles, l'arsenal et la flotte ennemie ancrée dans le port et partiellement visible.

COMMUNIQUÉ ITALIEN

Rome, 10 août.
L'activité de combat a été assez vive sur tout le front. Deux tentatives d'attaques prononcées hier matin par l'ennemi contre nos positions du val Coialba au nord de Cortina, se sont brisées sous nos feux. Les troupes d'assaut ennemies ont été anéanties et les quelques survivants, une vingtaine d'hommes, ont été faits prisonniers.

Pendant la nuit du 8 au 9 août, quelques puissantes escadrilles italiennes ont bombardé nos ennemis les ouvrages militaires de Pola. Favorisées par une nuit claire, nos aviateurs ont atteint efficacement, avec huit tonnes de projectiles, l'arsenal et la flotte ennemie ancrée dans le port et partiellement visible.

COMMUNIQUÉ ITALIEN

Rome, 10 août.
L'activité de combat a été assez vive sur tout le front. Deux tentatives d'attaques prononcées hier matin par l'ennemi contre nos positions du val Coialba au nord de Cortina, se sont brisées sous nos feux. Les troupes d'assaut ennemies ont été anéanties et les quelques survivants, une vingtaine d'hommes, ont été faits prisonniers.

Pendant la nuit du 8 au 9 août, quelques puissantes escadrilles italiennes ont bombardé nos ennemis les ouvrages militaires de Pola. Favorisées par une nuit claire, nos aviateurs ont atteint efficacement, avec huit tonnes de projectiles, l'arsenal et la flotte ennemie ancrée dans le port et partiellement visible.

COMMUNIQUÉ ITALIEN

Rome, 10 août.
L'activité de combat a été assez vive sur tout le front. Deux tentatives d'attaques prononcées hier matin par l'ennemi contre nos positions du val Coialba au nord de Cortina, se sont brisées sous nos feux. Les troupes d'assaut ennemies ont été anéanties et les quelques survivants, une vingtaine d'hommes, ont été faits prisonniers.

Pendant la nuit du 8 au 9 août, quelques puissantes escadrilles italiennes ont bombardé nos ennemis les ouvrages militaires de Pola. Favorisées par une nuit claire, nos aviateurs ont atteint efficacement, avec huit tonnes de projectiles, l'arsenal et la flotte ennemie ancrée dans le port et partiellement visible.

Dernière Heure

Le personnel technique a abandonné le service sans manifestation bruyante. Des mesures ont été prises aussitôt et les billets de que ont immédiatement été suspendus.

Les grévistes ont déclaré qu'ils obéissent à leur syndicat.

Les rapidos de Madrid à Irun seront assurés.

FIN DE NOTRE "DERNIERE HEURE"

Chronique Départementale

LES JOURNAUX A DEUX SOUS

Nous recevons du secrétaire général du groupement des intérêts économiques de la presse quotidienne française la lettre suivante :

" Monsieur et Cher Collègue,

" Le projet de loi que le gouvernement a déposée vise non seulement les restrictions à imposer dans la consommation du papier, mais aussi de toutes les matières entrant dans sa composition.

" En attendant le vote de ce projet, le gouvernement prescrit par arrêté de ce jour la quantité de papier dont disposent les journaux selon leur prix de vente. Il est réservé pour eux l'obligation de se mettre à jour.

" L'arrêté devait être applicable à dater du 17 courant. A la demande de certains confrères, la date de la mise en vigueur a été ajournée au 1er septembre.

" Le ministre du commerce va, de son côté, prescrire des restrictions immédiates sur le papier autre que le papier journal.

" Les difficultés extrêmes que nous éprouvons à alimenter les papeteries françaises en pâtes ou en charbon, et la hausse constante des prix du papier, d'une part ; la situation critique d'un certain nombre de journaux, d'autre part, ont imposé au gouvernement les mesures que tous les journaux acceptent patriotiquement, dans l'esprit de solidarité qui est l'honneur de la presse française.

" Agréer, cher confrère, l'assurance de nos sentiments bien dévoués.

" Pour le groupement :

" **Marius RICHARD.** "

LA CENSURE NE S'AMELIORE PAS

Nous avons dû, à diverses reprises, nous plaindre des inconvénients de la censure (la mère) qui de Bordeaux envoie des consignés à celle de Pau et, régulièrement, oublie de lever ces consignés chez nous quand elle les lève à Bordeaux.

" C'est ainsi qu'il y a quatre ou cinq jours, la mère Censure ordonnait de ne plus laisser rendre compte des accidents de chemin de fer ; défillements, lampes posées, etc. Le bureau de Pau nous en avertit et nous nous serions conformés à l'ordre si hier, vendredi, nous n'avions vu, dans les journaux de Bordeaux, et aujourd'hui, dans ceux de Paris, le compte-rendu d'un accident de chemin de fer survenu à la gare du quai d'Orsay à Paris. Mais nous avons pensé qu'il n'y aurait aucun inconvénient à parler d'un événement ainsi publié par les cent bouches de la presse et hier au soir nous présentâmes à la Censure notre petit récit en même temps que le reste du journal. La Censure nous ne nous sommes inclinés. Mais nous prévenons respectueusement la mère Censure que, malgré notre désir de ne pas lui déplaire, nous ne serons pas aussi accommodants la prochaine fois. Il est vraiment stupide d'imposer aux petits journaux de ne pas faire connaître à leurs lecteurs ce que les grands journaux ont déjà appris aux leurs.

LE PAIN DES CHIENS

Du " Journal "

" Il y a, en France, quelques millions de chiens, qui sont nourris avec du pain ; les chiens mangent le même pain que nous ; si l'on faisait du pain pour les chiens avec les farines hétéroclites qu'on introduit dans le nôtre, et que nous digérons mal, on pourrait remettre dans notre pain la quantité considérable de froment dont nous nous privons pour les chiens. L'idée paraît simple ; les régulateurs de l'alimentation ne l'ont pas eue. Puisqu'on prépare la carte de pain pour les hommes, qu'on modifie du même coup le taux de blutage en recouvrant sur les chiens la bonne farine.

VOIR EN 4 PAGE NOTRE CHRONIQUE AGRICOLE

L'OUVERTURE DE LA CHASSE

L'ouverture de la chasse est fixée en 1917 :

1. Au dimanche, 2 septembre, pour les départements de l'Artois, de l'Aube, de la Haute-Garonne, du Gers, de la Gironde, de l'Hérault, des Landes, du Lot-et-Garonne, des Basses-Pyrénées et Hautes-Pyrénées, des Pyrénées-Orientales et du Tarn-et-Garonne.

2. Au dimanche, 9 septembre, pour le département de la Charente-Inférieure, à l'exception des îles de Ré et d'Oléron, de la Dordogne, du Lot, de la Lozère et du Tarn.

3. Au dimanche, 16 septembre, pour les départements du Cantal, de la Corrèze, de la Creuse, de l'Indre-et-Loire, de l'Indre, de la Loire-Inférieure, du Loiret, du Maine-et-Loire, du Mayenne-et-Loire, des Deux-Sèvres, de la Vendée, de la Vienne et de la Haute-Vienne.

4. Au dimanche, 14 octobre, pour les îles de Ré et d'Oléron.

Une dérogation sera prise ultérieurement en ce qui concerne la zone des armées. Seront dispensés du permis de chasse :

1. Les militaires français qui sont en service dans les formations militaires et de dépôt, tant de la zone des armées que de la zone de l'intérieur, titulaires d'une permission de détente de 7 jours (10 jours à partir du 1er octobre) ; 2. Les militaires français, bénéficiant à la sortie de l'hôpital, soit d'une permission, soit d'un congé de convalescence, accordé à la suite de blessures reçues ou de maladies contractées en service commandé. Il est entendu que cette faveur ne confère aux militaires dont il s'agit d'autres droits que ceux donnés par le permis de chasse. Ils ne pourront, par conséquent, chasser que sur les propriétés où ils possèdent le droit de chasse et sur celles où ils sont autorisés à chasser par les détenteurs du droit de chasse.

Il ne devra être délivré de permis de chasse à des étrangers que s'ils sont ressortissants de puissances alliées, s'ils remplissent les conditions exigées par l'article 5 de la loi du 8 mai 1884, c'est-à-dire s'ils ont leur résidence ou leur domicile en France et s'ils sont munis d'un permis de chasse délivré par un pouvoir militaire allemand, à l'effet de permettre

Aux termes des accords intervenus avec le gouvernement allemand, tous les prisonniers de guerre français internés en Allemagne, peuvent écrire à leur famille. Le nombre des lettres qu'ils peuvent envoyer par mois est fixé à deux ; celui des cartes à quatre. Le gouvernement allemand a affirmé, à de nombreuses

LA CORRESPONDANCE DES PRISONNIERS DE GUERRE

(Note officielle)

Aux termes des accords intervenus avec le gouvernement allemand, tous les prisonniers de guerre français internés en Allemagne, peuvent écrire à leur famille. Le nombre des lettres qu'ils peuvent envoyer par mois est fixé à deux ; celui des cartes à quatre. Le gouvernement allemand a affirmé, à de nombreuses

ses reprises, que tous les prisonniers capturés par ses armées avaient la faculté de donner de leurs nouvelles à leur famille. Mais, dans la pratique, le service de la correspondance des prisonniers de guerre français, notamment de ceux qui sont maintenus dans la zone des armées, se fait de la manière la plus irrégulière et un grand nombre de ces derniers n'ont eu ni reçu de lettre pendant plusieurs mois de la présente année. Certains même n'ont pu donner de leurs nouvelles que longtemps après leur capture. Le ministère des affaires étrangères n'a pas cessé de protester contre cet état de choses et de réclamer les enquêtes et les sanctions nécessaires.

Cette grave question retient toute son attention et il ne néglige rien pour assurer aux prisonniers français, en cette matière comme en toute autre, le bénéfice des accords intervenus.

LES FETES DE L'ASSOMPTION A LA BOURSE DE PARIS

La Bourse, qui ne devait rester fermée que le 15 août, jour de l'Assomption, sera également fermée les lundi 13 et mardi 14 août.

POIDS DES COLIS POSTAUX ADRESSES A DES PRISONNIERS DE GUERRE

Le poids des colis postaux individuels, adressés à des prisonniers de guerre ou internés français en Allemagne, ne peut actuellement dépasser 5 kilogrammes.

En raison de cette limitation, les familles se trouvent dans l'impossibilité d'envoyer certains objets indispensables qui forment un poids indivisible de plus de 5 kilogrammes.

Afin de permettre ces envois, des ordres de transport pourront dorénavant être délivrés aux expéditeurs sur demande justifiée qu'ils devront adresser dans chaque cas au sous-intendant militaire le plus voisin de leur résidence. (3799)

LA CLASSE 1891

Paris, 10 août.

Le ministre de la guerre vient de décider que les prescriptions de la circulaire du 22 juillet 1917, relative au renvoi à l'arrière de militaires de la classe 1891, non agriculteurs, en service dans les armées, seront appliquées à tous les hommes de cette classe en service dans les troupes d'occupation du Maroc.

Il est bien entendu, d'ailleurs, que les prescriptions ci-dessus ne s'appliquent pas aux militaires de cette classe qui désirent rester au Maroc et qui en font la demande écrite.

LA SITUATION AGRICOLE DANS LES BASSES-PYRENEES

Rapport officiel de juillet

Le mois de juillet, pluvieux et froid jusqu'au 18, a favorisé la progression des maladies cryptogamiques et retardé les travaux de la fenaison qui sont en retard de plus, dans la nuit du 13 au 14, un véritable ouragan de vent a causé des dégâts dans quelques cantons de l'arrondissement de Pau. Depuis le 18, le temps se maintient au beau fixe avec température élevée, aussi un peu de pluie serait à désirer. Les moissons commencées vers le 10 juillet s'achevaient actuellement dans de bonnes conditions. Malheureusement, les premiers battages, jusqu'à présent nombreux ne répondent pas aux espérances, et il est probable que le blé donnera un rendement en grains inférieur à la moyenne et que la paille sera peu abondante ; par contre, les avoïnes semblent donner un assez bon rendement. Les foins dont les rendements très inégaux, et la production globale sera inférieure à celle de 1916. La vigne, dont la végétation a été fourgueuse depuis le débordage, présente assez bien. Malheureusement, une première poignée de black-rock sur le grain s'est produite vers le 12 juillet dans les centres viticoles du nord de l'arrondissement de Pau et a occasionné des dégâts. De plus, par suite des circonstances climatiques de la première quinzaine de juillet, l'évolution du mildiou et de l'oidium s'est montrée quelquefois assez intense. Cependant si les raisins, souvent nombreux, se conservent jusqu'aux vendanges, la production du vin pourrait être satisfaisante.

Les pommes de terre sont atteintes quelquefois sérieusement depuis le 18 juillet par la maladie. Les maïs et les haricots se présentent actuellement sous une assez belle apparence. La production des pommes et des poires s'annonce dans l'ensemble comme assez bonne.

OBSEQUES

Cet après-midi ont eu lieu les obsèques du lieutenant-pilote de Terrason de Montléau, mort pour la France. Le deuil était conduit par la famille du défunt accompagnée d'une nombreuse délégation du Centre d'aviation. Les anciens Combattants, drapeaux et mèche, M. Michal, consul de Russie, et diverses personnalités avaient pris place dans le cortège, notamment M. le capitaine Merlot, représentant les Officiers en retraite, M. l'archiprêtre russe Nicolas Popov, etc.

Après la cérémonie religieuse, le corps a été conduit à la gare pour être dirigé dans la Charente.

Un discours émuant a été prononcé par le capitaine Campagne, commandant l'école d'aviation.

RESPECT AUX HONNETES GENS

On nous prie de protester contre des chants véritable outrage à la pudeur, que font entendre, le soir, vers 10 heures, dans certains lieux, des rues des Cordeliers et du Bézac.

A notre tour nous signalons cet abus à qui de droit. Les honnêtes gens ont le droit d'être respectés.

OUVREMENT DES BOUCHERIES

Rappelons qu'à l'occasion de la fête de l'Assomption, les boucheries resteront ouvertes lundi, mardi et mercredi et seront fermées jeudi et vendredi.

CONVOGATION

Les « Retraités civils » sont invités à se réunir demain, dimanche, vers 16 h., sous la Halle (Ancienne Mairie).

Objet : Vie chère. Pétition aux représentants.

Les intéressés absents de Pau sont priés d'envoyer leur adhésion à M. Arnaud, rue Lamotha, 21.

POUR LE BAGNE

Une voiture cellulaire a été emportée vers le baigneur plusieurs condamnés détenus à la prison de Pau.

ELLE EST BIEN DOUTE, le « Bâle de Pau » que Mme Bruc, 8, rue Victor Hugo, à Toulouse, annonce au français, que le ban le plus détestable conservé tous les prisons, car on y revient.

PHARMACIES OUVERTES LE 12 AOUT

A. Cazaux, rue Porteneuve, 83. Lurgue, rue Montpérier, 28. Maurin, rue Bordenave d'Abère, 2.

POUR A SOUS, la « Champagne » vous évite une dépense de 20 sous le litre de vin. C'est une botteuse saine, hygiénique, que vous trouverez chez les épiciers.

TOURNEE BARET

L'Impresario Ch Baret annonce comme très prochaine une brillante représentation de « Papa », de MM. de Flers et Caillavet, avec Mlle Danielesco, du théâtre de Barcelone, et M. Huguenot, qui interprètera le rôle qu'il a créé à Paris. (Communiqué.)

CINEMA PALACE

Jusqu'à ce soir, dimanche, seulement, le programme est composé d'une scène sentimentale « Les Lois du Monde », le dernier épisode de « Ravengar » et 45 minutes des dernières actualités du plus haut intérêt. (Communiqué.)

LOI DES RETRAITES OUVRIERES ET PAYSANNES

Le 6 de la loi des Retraites ouvrières et paysannes a prévu le bénéfice de l'allocation au décès au profit de la veuve et des enfants de moins de 16 ans.

L'allocation au décès est de 150 francs pour la veuve, de 200 fr. pour un enfant, de 250 francs pour deux enfants et de 300 francs pour trois enfants.

Ces avantages ne sont accordés qu'aux héritiers des assurés décédés qui, pendant leur vivant, ont rendu régulièrement chaque année leurs cartes annuelles, avec les versements réglementaires, à la mairie de leur résidence.

Donc, les assurés soucieux de garantir à leurs veuves ou à leurs enfants le droit à l'allocation au décès, devront rendre régulièrement chaque année leurs cartes à la mairie.

Les maires les transmettront immédiatement à la Préfecture, afin d'éviter aux héritiers (veuves ou enfants) des assurés décédés le préjudice qui pourrait être causé par un retard de transmission.

L'AVION BOCHE

A M. l'abbé H..., curé de J..., en souvenir de son neveu, aviateur tombé dans les Vosges au champ d'honneur.

Vous vous inquiétez, Gaulois, vibrantes âmes, Et lancez vers le ciel vos vœux sans cesse. L'air est pur, déistant, le soleil tout de flamme, Le paysage vert comme un vaste gazon.

Un ciel bleu pourrait-il nous tomber sur la tête ? Je crains, non, mais, si, j'en fais l'avant. Cependant qu'un canon d'obus vigilement foudroie La coupole d'air roussissant de feu.

Jour de l'Assomption !... Hommes de Gallia, Pourquoi regardez-vous le méplat du ciel ? La robe du Sauveteur ! le haut, blanche, envoies, Son Esprit vous demeure et c'est l'essentiel.

Son Esprit ? Ah ! Seigneur, ça peut-il ?... Le ciel même, Ce mens leur, s'étend d'insectes maléfiques. Ses flocons moutonnent suspendus dans l'air bénié. Son contour ou le barrage fait par nos fusés.

Anteur de ce point noir, dans la voûte azurée, Et claquent... ah ! ces floas de légères vapeurs Est-ce le robe blanche encore déchirée Du Christ ?... Non, non ! Ce sont des boucliers sauteurs.

Et pourtant son Esprit est Amour... C'est la baine, Cet avion qui volt... Cette nuit ou demain, Quelque geste d'acier, comme un trait de géhenne, Vendra votre mort dans un fracas d'artillerie.

Si ne revient lui-même au soir, l'effroy mousteque, Sur nos têtes laisse tomber l'horrible mort... Etelles aux yeux ouverts, dans ce moment critique, Veillez avec moi cœur sur ce blesse qui dort.

Fête de l'Ascension 17. **Sergent T.**

PAU-VILLE

Le thermomètre de M. Dalgues, opticien, 14, rue Alexander-Taylor, marquait :

9 heures..... Soleil..... + 21°6
Midi..... Soleil..... + 25°3
3 heures..... Soleil..... + 27°5
Maxima..... + 28°0
Minima..... + 14°2

Le baromètre qui était hier à 745 mm., est aujourd'hui à 742 mm., avec tendance à la baisse.

OBSEQUES

Cet après-midi ont eu lieu les obsèques du lieutenant-pilote de Terrason de Montléau, mort pour la France. Le deuil était conduit par la famille du défunt accompagnée d'une nombreuse délégation du Centre d'aviation. Les anciens Combattants, drapeaux et mèche, M. Michal, consul de Russie, et diverses personnalités avaient pris place dans le cortège, notamment M. le capitaine Merlot, représentant les Officiers en retraite, M. l'archiprêtre russe Nicolas Popov, etc.

Après la cérémonie religieuse, le corps a été conduit à la gare pour être dirigé dans la Charente.

Un discours émuant a été prononcé par le capitaine Campagne, commandant l'école d'aviation.

RESPECT AUX HONNETES GENS

On nous prie de protester contre des chants véritable outrage à la pudeur, que font entendre, le soir, vers 10 heures, dans certains lieux, des rues des Cordeliers et du Bézac.

A notre tour nous signalons cet abus à qui de droit. Les honnêtes gens ont le droit d'être respectés.

OUVREMENT DES BOUCHERIES

Rappelons qu'à l'occasion de la fête de l'Assomption, les boucheries resteront ouvertes lundi, mardi et mercredi et seront fermées jeudi et vendredi.

CONVOGATION

Les « Retraités civils » sont invités à se réunir demain, dimanche, vers 16 h., sous la Halle (Ancienne Mairie).

POUR LE BAGNE

Une voiture cellulaire a été emportée vers le baigneur plusieurs condamnés détenus à la prison de Pau.

PHARMACIES OUVERTES LE 12 AOUT

A. Cazaux, rue Porteneuve, 83. Lurgue, rue Montpérier, 28. Maurin, rue Bordenave d'Abère, 2.

POUR A SOUS, la « Champagne » vous évite une dépense de 20 sous le litre de vin. C'est une botteuse saine, hygiénique, que vous trouverez chez les épiciers.

TOURNEE BARET

L'Impresario Ch Baret annonce comme très prochaine une brillante représentation de « Papa », de MM. de Flers et Caillavet, avec Mlle Danielesco, du théâtre de Barcelone, et M. Huguenot, qui interprètera le rôle qu'il a créé à Paris. (Communiqué.)

CINEMA PALACE

Jusqu'à ce soir, dimanche, seulement, le programme est composé d'une scène sentimentale « Les Lois du Monde », le dernier épisode de « Ravengar » et 45 minutes des dernières actualités du plus haut intérêt. (Communiqué.)

LOI DES RETRAITES OUVRIERES ET PAYSANNES

Le 6 de la loi des Retraites ouvrières et paysannes a prévu le bénéfice de l'allocation au décès au profit de la veuve et des enfants de moins de 16 ans.

L'allocation au décès est de 150 francs pour la veuve, de 200 fr. pour un enfant, de 250 francs pour deux enfants et de 300 francs pour trois enfants.

Ces avantages ne sont accordés qu'aux héritiers des assurés décédés qui, pendant leur vivant, ont rendu régulièrement chaque année leurs cartes annuelles, avec les versements réglementaires, à la mairie de leur résidence.

Donc, les assurés soucieux de garantir à leurs veuves ou à leurs enfants le droit à l'allocation au décès, devront rendre régulièrement chaque année leurs cartes à la mairie.

Les maires les transmettront immédiatement à la Préfecture, afin d'éviter aux héritiers (veuves ou enfants) des assurés décédés le préjudice qui pourrait être causé par un retard de transmission.

L'AVION BOCHE

A M. l'abbé H..., curé de J..., en souvenir de son neveu, aviateur tombé dans les Vosges au champ d'honneur.

Vous vous inquiétez, Gaulois, vibrantes âmes, Et lancez vers le ciel vos vœux sans cesse. L'air est pur, déistant, le soleil tout de flamme, Le paysage vert comme un vaste gazon.

Un ciel bleu pourrait-il nous tomber sur la tête ? Je crains, non, mais, si, j'en fais l'avant. Cependant qu'un canon d'obus vigilement foudroie La coupole d'air roussissant de feu.

Jour de l'Assomption !... Hommes de Gallia, Pourquoi regardez-vous le méplat du ciel ? La robe du Sauveteur ! le haut, blanche, envoies, Son Esprit vous demeure et c'est l'essentiel.

Son Esprit ? Ah ! Seigneur, ça peut-il ?... Le ciel même, Ce mens leur, s'étend d'insectes maléfiques. Ses flocons moutonnent suspendus dans l'air bénié. Son contour ou le barrage fait par nos fusés.

Anteur de ce point noir, dans la voûte azurée, Et claquent... ah ! ces floas de légères vapeurs Est-ce le robe blanche encore déchirée Du Christ ?... Non, non ! Ce sont des boucliers sauteurs.

Et pourtant son Esprit est Amour... C'est la baine, Cet avion qui volt... Cette nuit ou demain, Quelque geste d'acier, comme un trait de géhenne, Vendra votre mort dans un fracas d'artillerie.

Si ne revient lui-même au soir, l'effroy mousteque, Sur nos têtes laisse tomber l'horrible mort... Etelles aux yeux ouverts, dans ce moment critique, Veillez avec moi cœur sur ce blesse qui dort.

Fête de l'Ascension 17. **Sergent T.**

PAU-VILLE

Le thermomètre de M. Dalgues, opticien, 14, rue Alexander-Taylor, marquait :

9 heures..... Soleil..... + 21°6
Midi..... Soleil..... + 25°3
3 heures..... Soleil..... + 27°5
Maxima..... + 28°0
Minima..... + 14°2

Le baromètre qui était hier à 745 mm., est aujourd'hui à 742 mm., avec tendance à la baisse.

OBSEQUES

Cet après-midi ont eu lieu les obsèques du lieutenant-pilote de Terrason de Montléau, mort pour la France. Le deuil était conduit par la famille du défunt accompagnée d'une nombreuse délégation du Centre d'aviation. Les anciens Combattants, drapeaux et mèche, M. Michal, consul de Russie, et diverses personnalités avaient pris place dans le cortège, notamment M. le capitaine Merlot, représentant les Officiers en retraite, M. l'archiprêtre russe Nicolas Popov, etc.

Après la cérémonie religieuse, le corps a été conduit à la gare pour être dirigé dans la Charente.

Un discours émuant a été prononcé par le capitaine Campagne, commandant l'école d'aviation.

RESPECT AUX HONNETES GENS

On nous prie de protester contre des chants véritable outrage à la pudeur, que font entendre, le soir, vers 10 heures, dans certains lieux, des rues des Cordeliers et du Bézac.

A notre tour nous signalons cet abus à qui de droit. Les honnêtes gens ont le droit d'être respectés.

OUVREMENT DES BOUCHERIES

Rappelons qu'à l'occasion de la fête de l'Assomption, les boucheries resteront ouvertes lundi, mardi et mercredi et seront fermées jeudi et vendredi.

CONVOGATION

Les « Retraités civils » sont invités à se réunir demain, dimanche, vers 16 h., sous la Halle (Ancienne Mairie).

POUR LE BAGNE

Une voiture cellulaire a été emportée vers le baigneur plusieurs condamnés détenus à la prison de Pau.

Porte-monnaie gourmette, par M. Rey, Café Champagne. Mouchoir de poche, par M. Loustalot, 72, rue Gassies. Sac à main, par M. Gassiot, 19, rue Castelnau. Couteau et chepelet, par M. Bruyère, 1, place Mulsé.

Nouveauté et porte-bonheur, BAGUES en bois, chez Lennuyeur, 15, r. Serviez.

ETAT-CIVIL

Angélique Paillet-Lessalle, ménagère, née à Montin, 74 ans.

PARLIER-NAY

Sanctuaire de Pissat. Le 15 août, à l'occasion de la fête de l'Assomption, la chapelle sera ouverte à la dévotion des fidèles. Messe basse à 9 h. 30. Grand'messe à 11 h. 30. Sermon par M. l'abbé Dufourcq. A 2 h. 30, Chapelle, Vêpres, Procession, Salut.

COURRIER DES EAUX

CAUTERETS. Au Casino. — Cette dernière semaine, l'interprétation très « en point » de « Mariette », puis, le « Flibustier », la men dans la montagne... Bravo pour de si beaux vers si bien dits, par « Jeannie » surtout, puis, « Cour de Moineau », l'excellent comédien d'Arletis, ou Mlle Grandjean joue très bien.

Troupe très homogène. Mardi 14, en soirée, « Mariette », Mercredi 15, en soirée, « La Vierge », (de Capus). Jeudi 16 « Mlle Josette, ma femme ». Au Patronage. — Lundi 13, à 2 h., concert français, d'Emile Denuau, qui dans quelques mois sera « La chanson, art français », et interprétera des chansons, poésies, fantaisies, délicatement choisies, en un programme des plus variés.

EXTRAIT D'UN ARRÊT

Par jugement contradictoire en date du 1^{er} Juin 1917, le Tribunal de première instance de Pau (audience correctionnelle) a condamné la nommée :

Porte Marie, veuve Laplace

Agée de 56 ans, née à Idron, le 30 Août 1860, fille de Jacques et de Mounou Anne, propriétaire, demeurant à Idron, à la peine de : HUIT JOURS D'EMPRISONNEMENT et en CENT FRANCS d'amende, et à l'insertion du présent jugement dans les journaux : L'Indépendant des Basses-Pyrénées et le Patriote des Pyrénées qui se publient à Pau et à l'affichage d'un extrait du présent jugement à la porte de la Mairie d'Idron et à celle du domicile de l'inculpée, et que cet affichage devra rester pendant sept jours.

Pour avoir : 1^o à Pau, le 20 Avril 1917, mis en vente ou vendu du lait qu'elle savait falsifié par écrémage, dans la proportion de 35 %.

2^o à Bizonos, le 26 Avril 1917, mis en vente ou vendu du lait qu'elle savait falsifié par écrémage et qu'elle avait écrémé elle-même, dans la proportion de 60 %.

Pour extrait conforme. Le Commiss-Greffier, (Signé) F. ARCAU. Vu et vérifié. Pour le Procureur de la République : Signé : POUGET.

EXTRAIT D'UN JUGEMENT

Par jugement contradictoire en date du 1^{er} Juin 1917, le Tribunal de première instance de Pau (audience correctionnelle) a condamné la nommée :

Bouchs Maria, épouse Téberne

44 ans, née à Idron, le 5 Mars 1873, fille de Marc et de Pasquet Marie, propriétaire à Idron, à la peine de : DIX JOURS D'EMPR

BEAU RANG DE PERLES



Madame, ne l'oubliez pas, ce sont vos dents ; mais pour les conserver, servez-vous du DENTOL.

Le DENTOL (eau, pâte et poudre), est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable. Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche ; il empêche aussi et détruit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et de la gorge. En peu de jours il donne aux dents une blancheur éclatante et détruit le tartre. Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante. Mis sur du coton, il calme instantanément les rage de dents les plus violentes. Le DENTOL se trouve dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie et dans les pharmacies. Dépôt général : Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris. Le DENTOL est un produit français.

Il suffit d'envoyer à la Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris, cinquante centimes en timbres-poste, en se recommandant du « Patriote des Pyrénées », pour recevoir, franco par la poste, un délicieux coffret contenant un petit flacon de DENTOL, une boîte de Pâte DENTOL, une boîte de Poudre DENTOL, un échantillon de Comprimés DENTOL et un tube de Savon dentifrice DENTOL.

HORLOGERIE - BIJOUTERIE
ATELIERS SPECIAUX DE REPARATIONS
Garanties sur Facture - Prix de Fabrique
AUX OUVRIERS RÉUNIS
PAU - 23, Rue Carnot, 23 - PAU

Les seuls véritables fondés à Pau en 1808 ; ayant le personnel spécialement organisé et outillé pour exécuter pendant la guerre et dans les 24 heures, toutes réparations à des prix dédaignant toute concurrence.
Grande choix de Réveils.
Modèles assortis avec platines et ressorts en barillet de 5 fr. à 12 fr., se remontant à droite, à sonnerie répétition heures et demi de 10 à 20 fr. (avec écorin).
Montres tous genres, qualités réclame 5 francs à 7 fr., garanties, repassées et réglées ; avec bracelet cuir, acier depuis 7 fr. pour dames, en argent, depuis 10 fr.
Chronomètres Electa les meilleurs, les moins chers. Orion Zenith. La maison répare, montres pendules de précision et compliquées ; achète or, argent, platine, diamants.
Verres de montres doubles à... 0 10
Grands ressorts depuis... 1 2
Nettoyage de montre... 1 50
Nettoyage de réveil... 1 25
Nettoyage de pendule sans sonnerie... 2
Nettoyage de pendule avec sonnerie... 3
Avis et cylindres depuis... 3 2
Soudure de bijouterie, depuis... 0 15
Soudure à l'or depuis... 0 20
Agrandir ou retrécir bagues or, depuis... 0 50
AVIS. - Notre maison ayant supprimé ses ateliers (Place Gramont-lue Tran, 30), on n'est AUX VÉRITABLES OUVRIERS RÉUNIS que 23, Rue Carnot, 23 (en face les Halles Centrales)

GUÉRISON des MALADIES de l'ESTOMAC
GASTRITES - GASTRALGIES
PITUITES - GLAIRES
DYSPEPSIE - AIGREURS
Gonflements et Brûlures d'estomac
Vomissements nerveux de Grossesse
Mal de mer, Diarrhée par Atonie, etc.
GUÉRIS par le Spécifique Saint-Jean
BROCHURE EXPLICATIVE fournissant nombreux Attestations. - 5 francs le flacon ; 5 fr. 60 franco.
Les 6 flacons pour une CURE RADICALE contre mandat-poste de 27 fr. 85.
Adresse : Pharmacie OLLIVIER, Rochefort-sur-Mer.
Dépôt à PAU : Pharmacie DABAT, rue des Arts, 23, et toutes pharmacies.

HERNIES BAS à VARICES - CEINTURES
MAISON DAIGNAN
Fournisseur de l'Hôpital Civil et Militaire de Pau, de la Maternité, des Sociétés de Secours aux Blessés Militaires ; Fournisseur titulaire de Bureaux de Bienfaisance, de l'Asile St-Luc, et de la Compagnie des Chemins de Fer du Midi.
MAISON DE FABRICATION
PAU, 14, RUE TAYLOR
(Médaille d'Or - Exposition Universelle de Paris)
BANDAGES Application parfaite
TRAITEMENT des Hernies les plus rebelles
DAS à VARICES Les mieux supportés
Les plus recommandés par le corps médical
BANDAGES sans ressort de jour et de nuit. BREVETÉ
Corsets Orthopédiques. - Bras et Jambes artificielles
OPTIQUE MÉDICALE
Telephone : 1.47 - PAU 14, Rue Taylor, 14, PAU - Telephone : 1.47

GACHI MARSAN UGLAS
10, rue Garos
à Place de la République
PAU
PLUMES ET DUVET
ÉPURÉS À LA VAPUR
GRAINES FOURRAGÈRES DE GRANDE CULTURE
Trèfles, Luzernes, Farouches, Ray-Grass, Betteraves, etc., etc.
SPÉCIALITÉ de trèfles décussés, de Luzerne de Provence à grand rendement, d'Ajone nain dit Thule fine pour touyas. Graine de foin épurée pour prairies.
GROS DÉTAIL
PRIX FIXES ET MODÉRÉS

ROMANS A 30 CENTIMES
LE PLUS GRAND SUCCÈS de la LIBRAIRIE FRANÇAISE
Chaque roman forme un ouvrage complet donnant, comme texte, la valeur d'un volume à 3 fr. 50.
Belle Couverture en Couleurs
Chaque Volume : 30 centimes
POUR : 10 centimes
38. - Les Ames fortes. 46. - Le Jardin des Perles.
39. - Le Bas-Landroux. 47. - L'Échouage.
40. - Jacques II. 48. - Pêchés d'orgueil.
41. - L'Usurpateur. 49. - Le Gouvernail.
42. - Le Prix du Silence. 50. - En déroute, p. Thierry.
43. - La Raison du bonheur. 51. - La Maison des Châni not.
44. - L'Entrée de la nuit. 52. - Allemande p. Heuzey
45. - La Forme fleurie.
En vente aux bureaux de l'imprimerie du Patriote et chez M. PÉDETOUR, libraire PAU.

MALADIES de FEMME
Toutes les Maladies dues soit à la Femme soit à la Femme par suite de la mauvaise éducation de l'enfant. Quand le sang est vicié, tout va bien ; les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, le foie, n'ont point d'excitation, ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage, à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs.
JOUVENCE de l'Abbé SOURY
peut remplir ces conditions, parce qu'elle est composée de plantes sans aucun poison ni produits chimiques, parce qu'elle purifie le sang, régénère la circulation et débarrasse les organes.
Les mères de famille font prescrire à leurs enfants la Jouvence de l'Abbé Soury pour leur assurer une bonne éducation.
Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques, rassurer des époques régulières et sans douleur.
Les malades qui souffrent de maladies intestinales, suites de couches, Pertes blanches, Règles irrégulières, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Tumeurs, Cancer, trouveront la guérison en employant la Jouvence de l'Abbé Soury.
Celles qui craignent les accidents du RETOUR D'ÂGE doivent faire avec la Jouvence de l'Abbé Soury pour aider le sang à se bien placer, et éviter les maladies les plus dangereuses.
La Jouvence de l'Abbé Soury, à la Le Masson, toutes Pharmacies ; à 4 fr. 60 franco, les 6 flacons, 12 fr. franco contre mandat-poste adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER à Rozan.
(Notice contenant renseignements gratuits)
AJOUTER 0 fr. 40 PAR FLACON POUR L'IMPOT

INSTRUMENTS DE PESAGE
D. JUIN & FILS
10, rue d'Alsace, Bordeaux
Chemin de fer postaux. Vente et Location
COFFRES-FORTS VOL. et FEU
VENTE DE MEUBLES
d'Occasion et Neufs
Antiquités - Bibelots - Achat - Échange
OBJETS POUR CADEAUX
JULES COUX
42 et 44, Rue de la Préfecture, PAU
PRIX RÉDUITS

ACHAT & VENTE
de Bouteilles et Bonbonnes vides d'occasion toutes catégories
Mises de Vins en bouteilles
Location et vente de machines pour boucher les bouteilles.
Fabrique de bouchons en tous genres
ARTICLES DE CAVE
THÉVENIN Fils
10, rue Samonzet, PAU
Si vous souffrez de l'Estomac ?
Si vous digérez difficilement ?
Prenez les cachets BELLOCO
Prix : 2 fr. 50 la boîte.
DÉPÔTS : Bordeaux, P. du Centre, 20, rue Sainte-Catherine ; P. Rouaix, rue Esprit des Lols ; Bayonne, P. Brunet, rue Victor Hugo ; Biarritz, P. Etcheberry ; Navarrenx, P. Barthélemy ; Nay, P. Centre ; Orthez, P. Castignau ; Pau, P. Fourès.

Tout d'abord se rendre compte des ressources en bois existant dans le voisinage et la force hydraulique dont on dispose. On fait des sabots en aulne (ce sont les plus légers et les moins tendants), mais on en fait aussi en hêtre (quand il est assez gros pour permettre de fendre les billes par le cœur, pour n'employer que les quartiers qui sont moins tendants). On en fait aussi en ormeaux, mais ils sont plus coûteux de finissage. Les machines employées sont des tours à reproduire de construction spéciale, qui forment l'extérieur, et des machines latérales qui évident l'intérieur en partie. Le finissage se fait généralement à la main. Le travail mécanique peut comprendre encore le tronçonnage des billes de bois par scies spéciales, et le retendage des billes par coins à pression hydraulique, ou marinière à gâtillage. Avec l'outillage mécanique voulu, la fabrication des sabots est très rapide et ne nécessite qu'un petit nombre d'ouvriers pour une production assez importante. Si le bois du voisinage est abondant, une organisation qui donnerait des résultats satisfaisants devrait être basée sur une production de 500 paires de sabots par jour, ce qui nécessiterait une fabrication d'environ 750 paires, car la fente est fréquente dans cette fabrication. Il faut donc du bois en quantité pas chère, car il s'en gaspille beaucoup. Cette industrie devrait avoir un complément pour l'utilisation des petits bois, de façon à faire baisser le prix des bois pour sabots. Ce complément serait : l'une part, le tournage automatique des barreaux de chaises et la fabrication de 2 ou 3 types de chaises, entièrement en bois tourné, sans le haut du dossier et le siège. D'autre part, la fabrication des bois de brosse, en quelques variétés seulement. Pour l'organisation du tournage, il faut une scie à ruban pour débiter des matières dans les billes, dépassant le mesure voulue pour faire 4 sabots dans un billet tronçonné à longueur de sabot, ou trop petites de diamètre pour être refendues et faire ces 4 sabots. Toutes ces billes trop grosses ou trop petites sont utilisées pour bois de brosse et les déchets des moutons de bois de brosse sont utilisés pour barreaux de chaises.

gers de bois de brosse, ou en carrés pour barreaux de chaises. La scie à ruban permet de fendre les moutons à épaisseur voulue pour les sièges de chaises. Une scie à ruban chantourneuse fait les dossiers de chaises et les bois de brosse de forme chantournée. Enfin pour le perçage des trous des bois de brosse, deux perceuses à force multiples peuvent produire des quantités de ces bois. Sous une bonne direction, une industrie de ce genre peut occuper une centaine d'ouvriers et surtout des ouvrières. Elle peut donner de gros résultats au capital engagé, car l'arbre entier est utilisé, toutes ses parties concourant à faire un profit, même les déchets étant vendus pour le chauffage. Nous recommandons toujours aux capitalistes, et particulièrement aux petits, de ne jamais s'engager dans une affaire sans les conseils d'un ingénieur qui restera attaché à l'affaire comme ingénieur conseil. Mieux vaut dépenser les honoraires annuels de ce conseil, dont l'intérêt sera de guider le capital dans le voie du succès, que d'agir comme tant de nos industriels le font, c'est-à-dire qui ne s'inspirent que d'eux-mêmes, bien que n'ayant ni le temps ni la préparation voulue pour leur assurer les avantages à tirer de perfectionnements mécaniques, que l'ingénieur peut étudier et apporter dans l'industrie aux intérêts de laquelle il est attaché. Nous recommandons, avec la certitude d'être dans la vérité, à tous ceux qui envisagent l'éventualité de placer leurs capitaux dans l'industrie, de ne pas vouloir être simultanément acheteur de matières premières, patron, conducteur d'ouvriers et ouvrières, mécanicien, comptable, producteur et vendeur de ses produits. Nous n'ignorons pas que la majeure partie de nos industriels ne sont ni, mais c'est pour cette raison que l'industrie française était et est toujours très en retard de la concurrence belge, anglaise et américaine, organisée de telle façon que le chef de la maison n'est rien que le capitaliste, s'en rapportant à des spécialistes responsables, dont il se borne à suivre le travail, par les résultats obtenus. En ces temps qui provoquent une transformation générale, il est important de comprendre qu'un industriel ne peut évoluer avec son époque, en s'inspirant des succès obtenus par ses concurrents, en s'inspirant uniquement de l'expérience de ses collègues.

La récolte du froment sera, dit-on définitive dans notre département, nos cultivateurs commencent à se plaindre. A Dieu ne plaise que je les incrimine. L'agriculture est soumise à tant d'aléas, tant d'éléments contraires (qui échappent souvent à l'analyse ou ne peuvent être analysés d'agir, tel le temps) hantant les efforts du cultivateur qu'il serait souvent injuste de dire à celui-ci : c'est toi qui es la cause de ta misère. Cependant, il est des cas où véritablement le paysan se fait pas de qu'il devrait faire : « Tâche de ne mettre aucun tort de ton côté, et alors tu pourras te plaindre », dit un proverbe indien ; il devrait bien le méditer et ensuite, se l'appliquer vigoureusement ; je suis sûr que le nombre des plaintes s'en trouverait fortement diminué. Pourquoi la récolte de froment est-elle défectueuse cette année ? Je n'ai pas le loisir d'en rechercher toutes les causes, mais je suis certain que parmi celles-ci on peut hardiment classer le mauvais choix du grain de semence. Ah ! certes, il est très commode de ventiler à la bonne franquette, « à la mode française », d'entasser son blé sur le grenier ouvert à tous les vilains papillons et puis, le moment venu, de puiser la dedans et de semer, va comme je te pousse, le blé avec les mauvaises graines, insectes, nielle ou charbons, « tout à barroy » comme on dit ; mais, aussi, on récolte ce que l'on a semé. Je suis que beaucoup de paysans enragent quand je leur crie : « Vous êtes en retard ! » Je me vois tout de même obligé de leur répéter : Vous vous fâchez, donc vous avez tort ! — Et que feriez-vous à notre place ? — Nous y voilà. Il s'agit pour le quart d'heure du choix des semences en vue de la saison prochaine. Mon article vient malheureusement un peu tard pour ce qui est du travail à faire pendant que le froment est encore sur pied. Le cultivateur pressé, avant la fêche, parcourt ses champs et recueille avec soin les plus beaux épis sur les pieds les plus vigoureux ; il en fait des « garbètes » qui finiront sous la grange et lui fourniront un grain propre et beau dont les semis auront les qualités des pieds-mères. Voilà une première besogne, mais il est trop tard maintenant, la moisson est faite. Vous pourrez y penser cependant au moment de la récolte du maïs et des haricots. Il nous reste le trieur pour la sélection du choix. Mais quel trieur avez-vous ? Ces instruments ont subi de tels perfectionnements dans ces dernières années que vous pouvez faire un triement véritablement parfait. Les trieurs anciens, comme le charbon en bois, l'est un fonctionnaire qui ne fait que vous déranger tous les jours de votre service. Il est clair que la seule machine pour quoi sont faits les trieurs, c'est pour qu'on les utilise. Pourquoi et pour qui la coopération ? C'est trieur s'élève d'abord qu'un bon grain tombe les poussières, les balles, les menues pailles, puis ses divers tambours séparent les grains les plus gros et les plus volumineux, sont propres et sages à semer ; le vous ai dit que l'expérience avait démontré que les grosses semences don-

naient les meilleurs résultats, qu'il s'agisse aussi bien des pommes de terre que du maïs et du froment. Cependant la taille n'est pas tout ; en ce qui concerne le blé, l'avoine et l'orge, les graines les plus volumineuses ne sont pas toujours les plus lourdes ; vous l'avez bien vu quand vous triez l'avoine dans l'eau ; il monte à la surface des grains aussi gros et aussi longs que ceux qui restent au fond. Il apparaît donc nécessaire de rechercher au dehors de la longueur et de la grosseur un troisième caractère qui permette de séparer des grains possédant à la fois les deux premiers et l'autre, c'est-à-dire le poids, la densité. Tenez donc pour assuré qu'avec le beau grain bien lourd vous aurez de belles récoltes. C'est la semence qui donne la vie à la plante et de l'abondance de nourriture que celle-ci trouve à la naissance dépend son avenir, comme d'une bonne nourriture dépend la santé de l'enfant. S. de Bordeuillette. Les primes à la culture du blé. — Je prie mes lecteurs de ne pas perdre de vue que le gouvernement a décidé d'accorder des primes intéressantes à tous ceux qui sèmeront du froment préférablement à d'autres céréales. Le « Patriote » rappelle et publiera en temps voulu les instructions ministérielles relatives à ces encouragements. — NOUVELLES LES COUVÉES DE SEPTEMBRE On me demande s'il est intéressant de mettre à couvrir en ce moment, au vue des poulets d'hiver. Je réponds oui, si l'on veut faire du poulet pour la table ; non, si c'est en vue d'obtenir de futures poudeuses. La meilleure poule pour les œufs sera toujours celle qui est née au printemps ; née plus tard ou plus tôt, elle ne donnera qu'un demi-bénéfice. Toutefois, il ne faudrait pas être surpris si, dans les couvées données maintenant, il y avait d'œufs clairs au mirage et si, à la naissance, quelques poussins mouraient. Fédée et ses œufs, à cette heure, en termes de la nomenclature, ils vont mourir et se trouvent dans un état de fatigue dans la dépendance se ressentira fatalement. Par contre, les poulets réussis se vendront, sans nul doute, un fort bon prix vers la Noël. Bibliographie LA REVUE HEBDOMADAIRE Sommaire du 11 août Partie Littéraire. — A. Cholin : La grande semaine révolutionnaire à Pétrograd. — Henri Welschinger : Le troisième anniversaire de guerre. — X. : Ce que fut la troisième année de guerre. Enquête de la « Revue hebdomadaire » : Les forces de la France. — Marcel Boulenger : VII. Le soldat français. — Firmin Roz : L'âge d'homme (II). — De la tranchée à l'hôpital d'évacuation, par M. René Chevance, etc. Partie Illustrée. — « L'Instantané », partie illustrée de la « Revue hebdomadaire », trié chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 800 pages. Envoi, sur demande, 8, rue Garacière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (25 francs de livres par an). QUI ? POURQUOI ? COMMENT ? No 28, illustré, 0 fr. 75, chez tous les libraires et Librairie Larousse, 13-17, rue Montparnasse, Paris. Sommaire : Les grands voyages : Au pays du Caucase. — Comment se forme la bulle de savon ? — Comment le télescope rapproche-t-il les astres ? — La Terre et son histoire. — Une promenade sur la plage. — Oiseaux aquatiques et échassiers — Les États-Unis du Brésil. — L'abeille et la fourmi. L'alcovite. Les servantes et le souris. — La Vie et la Santé. — Jeux, travaux et occupations, et le Supplément illustré : La Coopération américaine, etc. L'EXPORTATEUR FRANÇAIS Revue de défense et d'expansion des intérêts français, paraissant tous les jeudis, 1, rue Talbot, Paris. LA MODE FRANÇAISE, hebdomadaire. — Le numéro, 0 fr. 25. Abonnements, 11 fr. — Librairie Fischel, 19, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Chronique Agricole
LA SÉLECTION DES SEMENCES
La récolte du froment sera, dit-on définitive dans notre département, nos cultivateurs commencent à se plaindre. A Dieu ne plaise que je les incrimine. L'agriculture est soumise à tant d'aléas, tant d'éléments contraires (qui échappent souvent à l'analyse ou ne peuvent être analysés d'agir, tel le temps) hantant les efforts du cultivateur qu'il serait souvent injuste de dire à celui-ci : c'est toi qui es la cause de ta misère. Cependant, il est des cas où véritablement le paysan se fait pas de qu'il devrait faire : « Tâche de ne mettre aucun tort de ton côté, et alors tu pourras te plaindre », dit un proverbe indien ; il devrait bien le méditer et ensuite, se l'appliquer vigoureusement ; je suis sûr que le nombre des plaintes s'en trouverait fortement diminué. Pourquoi la récolte de froment est-elle défectueuse cette année ? Je n'ai pas le loisir d'en rechercher toutes les causes, mais je suis certain que parmi celles-ci on peut hardiment classer le mauvais choix du grain de semence. Ah ! certes, il est très commode de ventiler à la bonne franquette, « à la mode française », d'entasser son blé sur le grenier ouvert à tous les vilains papillons et puis, le moment venu, de puiser la dedans et de semer, va comme je te pousse, le blé avec les mauvaises graines, insectes, nielle ou charbons, « tout à barroy » comme on dit ; mais, aussi, on récolte ce que l'on a semé. Je suis que beaucoup de paysans enragent quand je leur crie : « Vous êtes en retard ! » Je me vois tout de même obligé de leur répéter : Vous vous fâchez, donc vous avez tort ! — Et que feriez-vous à notre place ? — Nous y voilà. Il s'agit pour le quart d'heure du choix des semences en vue de la saison prochaine. Mon article vient malheureusement un peu tard pour ce qui est du travail à faire pendant que le froment est encore sur pied. Le cultivateur pressé, avant la fêche, parcourt ses champs et recueille avec soin les plus beaux épis sur les pieds les plus vigoureux ; il en fait des « garbètes » qui finiront sous la grange et lui fourniront un grain propre et beau dont les semis auront les qualités des pieds-mères. Voilà une première besogne, mais il est trop tard maintenant, la moisson est faite. Vous pourrez y penser cependant au moment de la récolte du maïs et des haricots. Il nous reste le trieur pour la sélection du choix. Mais quel trieur avez-vous ? Ces instruments ont subi de tels perfectionnements dans ces dernières années que vous pouvez faire un triement véritablement parfait. Les trieurs anciens, comme le charbon en bois, l'est un fonctionnaire qui ne fait que vous déranger tous les jours de votre service. Il est clair que la seule machine pour quoi sont faits les trieurs, c'est pour qu'on les utilise. Pourquoi et pour qui la coopération ? C'est trieur s'élève d'abord qu'un bon grain tombe les poussières, les balles, les menues pailles, puis ses divers tambours séparent les grains les plus gros et les plus volumineux, sont propres et sages à semer ; le vous ai dit que l'expérience avait démontré que les grosses semences don-

Tirages Financiers
VILLE DE PARIS 1875
Le numéro 28.688 gagne 100.000 francs.
Le numéro 78.888 gagne 10.000 francs.
Le numéro 188.227 gagne 5.000 francs.